**A**nnée **u**niversitaire **:** 2024/2025 **-Durée:** 01H30 **N**iveau **: L3 – S:6 E**nseignant**: Dr. A**ZZOUZI**.T**

**Corrigé Examen « Sciences de la communication »**

* **Sujet : Barème :** (20/20 points)

**«** La parole est un pouvoir, mais encore faut-il savoir l’exercer avec justesse et responsabilité. **»** — (*Albert Camus*)

-**Développez.**

* **À** **note**r votre réponse devra être structurée (introduction, développement, conclusion) et comporter entre **500** et **600** mots.
* **Barème** et **corrigé** : 20/20 pts ;
* **Introduction** **(2pts)**
* Présentation du sujet ;
* Repérage des concepts clés de l’assertion ;
* Annonce du plan de la réponse.
* **Développement** en 2 ou 3 partie **(8pts)**
* Définition(s) ;
* Cerner les dimensions de la communication et la prise de parole;
* Illustration / consolidation.
* **Conclusion**  **(2pts)**

Récapitulation du cheminement des idées apposées dans l’introduction et présentées dans le développement.

* **A retenir** (la **forme**): **(8 pts)**
* Usage et pertinence de la langue ;
* Cohérence
* Eléments de transition entre les différentes parties de réponse ;
* Illustrations et citations.
* **Corrigé type :**

*Dans votre développement*, vous aborderez les points suivants :

1. *Les enjeux de la communication orale :* Analysez le rôle de la prise de parole dans les interactions sociales, professionnelles et médiatiques.
2. *Les compétences nécessaires pour une communication efficace :* Argumentez sur l’importance de la clarté, de la persuasion et de l’adaptation au public.
3. *Les dérives et limites de la prise de parole :* Évoquez les risques liés à une mauvaise communication, tels que la manipulation, les malentendus ou les discours inefficaces.

*Vous illustrerez* votre propos par des exemples et des références.

* La communication orale façonne les échanges au quotidien. Elle permet de formuler des idées, de faire passer un message ou encore d’orienter les perceptions. Son efficacité repose pourtant sur des savoir-faire précis et sur une attention constante portée au langage. Cela invite à réfléchir à ce que représente le fait de s’exprimer à voix haute, aux capacités nécessaires pour y parvenir avec justesse, ainsi qu’aux effets possibles d’une parole mal tenue.

Parler, dans bien des situations, s’impose comme une activité centrale. En milieu professionnel, il s’agit de coordonner, d’argumenter ou de parvenir à un accord. Dans les médias, les prises de parole peuvent orienter les discussions collectives ou influer sur les opinions. Même dans les interactions les plus ordinaires, le fait de s’exprimer avec soin permet souvent d’éviter les malentendus, d’apaiser des tensions ou de mieux faire circuler les idées. Habermas (1987) souligne d’ailleurs que la communication permet de construire un terrain d’entente, utile à la légitimation des discours dans l’espace commun.

Pour que l’échange fonctionne, certaines aptitudes restent nécessaires. Il faut pouvoir formuler ses pensées avec clarté, organiser ses propos et trouver les mots qui conviennent à la situation. Convaincre suppose un discours construit, appuyé sur des arguments accessibles. Tout cela demande aussi une capacité d’adaptation : parler en réunion, s’adresser à un public, ou tenir une discussion informelle, ce n’est pas la même chose. Aristote, dans sa Rhétorique, évoquait déjà l’équilibre à trouver entre la crédibilité de l’orateur (ethos), l’émotion partagée (pathos) et la logique du discours (logos).

Cependant une parole mal mesurée peut compliquer les choses. Certaines formules cherchent à orienter, voire à manipuler. Cela se remarque notamment dans les discours politiques ou publicitaires, qui misent parfois davantage sur l’effet que sur la rigueur. À cela s’ajoutent les malentendus, souvent liés à des propos imprécis ou à une écoute peu attentive. Un discours mal préparé ou confus peut aussi susciter la méfiance, rendant la communication moins fluide, voire contre-productive.

**-BONNE CHANCE-**